L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 NOVEMBRE 1879.

53me Année

DUFOUR & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 8 NOVEMBRE 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Spear & Benedict, à la Bourse des Négociants et des Banquiers, rue Royale : Propriétés de très grande valeur, dans le 1er district, rue Gravier, entre Bolivar et Berthand, et rue Bolivar, entre Gravier et Commune.

Aussi, belle propriété No 463, rue Bienville, entre Union et Bagatelle.

Par D. E. Murphy and Son, au No 48 rue Poydras : Viandes salées séches.

Successeurs Veve Charles Roche.—Les propriétés, de cette succession seront vendues aujourd'hui 8 novembre, à midi, à la Bourse des Négociants et des Banquiers, rue Royale, entre Canal et Dauphine, par le ministère de M. P. J. Spear, encanteur. Ces propriétés étant parfaitement situées et donnant un bon revenu ne manqueront pas d'être recherchées. Maintenant que la nouvelle constitution a fixé à un taux extrêmement doublé le chiffre de la taxe d'Etat et de l'impôt municipal, et que l'assessement a été réduit de 20 à 25 pour cent, il est évident qu'il en résulte des placements considérables en propriétés foncières. Ce moment, dès ce moment, les plus sûrs et les plus avantageux. Nous engageons donc les personnes qui ont des fonds à placer à assister à la vente.

Marchés avantageux.—Aujourd'hui, à midi, il sera vendu à l'encan comptant de succession et autres, par C. E. Girardey, encanteur, à la Bourse d'Hosten St Charles, des magasins et maisons de résidence de valeur situées dans le 1er, le 2e, le 3e et le 4e district. Vente positive. C'est là une occasion de placements très avantageux. Pour la description des propriétés et les conditions, voir les annonces. Plans exposés. Nous appelons sur cette vente l'attention de nos lecteurs.

Viandes Salées Sèches (Dry Salted Meats).—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Murphy & Son.

Les menaces des porteurs de bons

Nous ne sommes point surpris de ce qui arrive. Les porteurs de bons, après avoir annoncé ouvertement et publiquement qu'ils poursuivraient l'Etat devant les cours de justice, afin d'en obtenir des jugements de nature à annuler l'œuvre de la convention dans son réajustement de la dette convertie sous l'administration Kellogg, menacent encore le Conseil de ville de le rendre responsable de la limitation de la taxe municipale à 1 pour 100; ci, se soumettant à cette législation constitutionnelle, il y conforme le budget de 1880. La plupart des capitalistes qui possèdent des bons d'Etat possèdent aussi des bons à prime, et ces messieurs entendent bien ne rien perdre à la débâcle financière que devaient nécessairement causer les travaux d'une assemblée fidèle à sa mission.

Ils ont mauvaise grâce à menacer de leur foudre judiciaire le Conseil de ville qui a fait pour eux tout ce qu'il pouvait et même plus qu'il n'aurait dû faire. Quand une administration antérieure à celle-ci employait si souvent l'avocat de ville et lui donnait des assistants pour soutenir l'abominable loi de 1876 et attaquer de nullité la loi de 1852 qui formait entre la ville et ses créanciers un contrat primitif, elle faisait plus qu'elle ne devait; quand cette administration soutenait des procès dont le bénéfice temporaire était pour la ville au surcroit de 16 millions de dettes frauduleuses, elle faisait plus qu'elle ne devait; quand à l'appui de ces monstruosités légales, elle payait les intérêts de ces bons frauduleux et refusait de payer l'intérêt des bons consolidés de 1852, elle faisait plus qu'elle ne devait, et quand elle usait de toute son influence et de toute son autorité officielle pour peser sur la justice et en obtenir des décrets favorables à la confusion des titres pour sauver les mauvais au détriment des titres respectables, elle faisait plus qu'elle ne devait faire. Elle faisait tant pour les porteurs de bons qui repoussent l'œuvre de la convention, que les avocats des parties adverses se virent obligés de s'opposer à la cancellation du cautionnement de ses membres; leurs divers cautionnements restèrent engagés et nous ignorons encore aujourd'hui si l'opposition à la cancellation a été levée. L'administration, dont nous parlons, fondatrice de la loterie municipale, voulait tant faire pour les porteurs de bons qu'elle consentait sciemment à courir pour eux de très graves dangers.

L'administration actuelle a-t-elle moins fait pour eux? Non, elle a fait tout autant et elle continue l'œuvre de ses prédécesseurs dans l'administration de la ville. Elle soutient devant la cour suprême des Etats-Unis le procès commencé sous sa devancière; elle exécute religieusement la loi des bons à prime, veille au tirage de la loterie et paye les séries et les primes, tout comme si elle ne voyait pas le moment où il faudra y renoncer QUARANTE-SIX ANS avant le terme marqué par la loi anti-constitutionnelle de 1876. L'administration actuelle fait plus encore que sa devancière pour les porteurs de bons; elle établit de son chef et de sa propre autorité des différences entre les mérites légaux des diverses créances et, avec les capitaux dont elle peut disposer, elle rachète les unes au détriment des autres et bonifie la position des porteurs de bons à prime contre l'intérêt des créanciers à jugement qu'elle sacrifie. En cela, l'administration semble ignorer qu'un jugement est la conséquence d'un contrat pour l'exécution de ce contrat, et que ce jugement n'a été et ne peut être obtenu qu'en vertu d'une loi qui l'autorise, le permet et le sanctifie. Quand donc elle emploie les fonds, provenant de la vente du droit de passage pour les chemins de fer de ville, à racheter les bons à prime de préférence à toute autre créance, surtout de préférence aux créances appuyées sur des jugements, elle commet un acte arbitraire dont la responsabilité est très grave, plus grave que toutes les responsabilités encourues par le Conseil de ville dont elle gère ainsi la succession.

Mais les porteurs de bons demandent davantage et c'est ce qui nous préoccupe le plus. Ils demandent que l'administration établisse son budget ou le budget de 1880 sur la base de l'ancienne taxe quand même la constitution de 1879, que nous regardons comme adoptée et qui sera proclamée comme la loi organique de l'Etat huit jours au moins avant la fin de la présente année, réduit à 10 mills toutes les taxes paroissiales et municipales, et c'est contre ces prétentions que nous devons mettre l'administration en garde. Nous avons déjà démontré dans un précédent article que la limitation de la taxe par la convention devait être démontrée pour nous la loi suprême. Nous avons dit que la convention n'ayant pas eu le temps de s'occuper en détail des affaires de la ville avait voulu néanmoins établir des règles qui pissent la protéger et en même temps la soulager dans ses rapports avec le fisc municipal.

Elle a pensé qu'une limitation de taxe était la meilleure protection qu'elle pût lui donner et, en effet, c'est la meilleure. Des milliers de contribuables avaient demandé cette limite, et quand elle a été votée finalement, des cris de joie se sont élevés dans toutes les parties de la ville, qui pensait par toutes les classes d'habitants, par les contribuables, par les industriels, par les travailleurs, par tout le monde enfin, moins.....moins les porteurs de bons de la loterie municipale. Une chose semblait ainsi ne pouvoir pas être une nouvelle chose: une chose accueillie ainsi doit certainement répondre à un besoin pressant de réforme, à une nécessité irrésistible de protection et de justice. Nous dirons plus que cela; nous dirons qu'une chose accueillie ainsi par des manifestations de satisfaction universelle, répond à la conscience publique et qu'il y aurait impunité sociale et crime à chercher à la détruire pour en annuler le bienfait.

Mais on répond à cela que la ville n'a qu'un assessement de 91 millions tandis que l'Etat a un assessement de 150 millions, et que ce qui est possible d'un côté n'est pas possible de l'autre. Nous répliquons que le même rapport existe entre les deux. L'Etat a un assessement de 150 millions, c'est vrai, mais la taxe d'Etat n'est que de six mills tandis que la taxe de ville est de dix, ce qui fait compensation. La Convention a dû croire et a cru avec raison que ce qui suffisait à l'un était suffisant pour l'autre et que cette limite forcerait les autorités de ville à prendre pour la dette des arrangements plus en harmonie avec la justice, la morale et la raison. Il est bien heureux que la Convention ait été animée de cet esprit, car la limitation des taxes qu'il nous a value est bien réellement l'unique chose qui puisse sauver les restes de la fortune d'autrefois. Quels sont ces restes?

Il y a huit ans, l'assessement de la ville s'élevait à près de 140 millons. On l'a maintenu criminellement à ce chiffre tant qu'on a osé le faire, et c'est seulement lorsqu'on a vu qu'il en résulterait une expropriation générale et une ruine universelle qu'on a commencé à le réduire. Il a été depuis réduit successivement d'année en année, mais faiblement chaque fois, et le plus souvent avec injustice pour les uns et avec faveur pour les autres, au chiffre de 91 millions où il se trouve aujourd'hui, dont 71 millions pour la propriété foncière. Tout en reconnaissant les efforts très louables des derniers assesseurs pour nous donner enfin un cadastre équitable et conforme aux évaluations du marché foncier, nous n'en disons pas moins que, dans notre opinion, l'assessement résultant des dernières opérations est encore de dix millions au-dessus des valeurs réelles, quand il devrait être plus tôt au-dessous, comme cela se pratiquait autrefois ici, et comme cela se pratique dans la plupart des villes des Etats-Unis.

Or, qui a fait tomber, en 6 ou 7 ans, à 91 millions un assessement de 140 millions? C'est justement la hauteur de l'assessement des administrations radicales. Plus elles l'ont élevé, plus elles ont obéré la ville, et plus elles l'ont empêché de se relever. Les exactions ont été si fortes, il y a eu tant de ruines, que la situation aujourd'hui paraît être sans remède. Ce que nous disons de l'assessement peut se dire des taxes: Plus elles sont élevées, plus elles sont ruineuses; et plus on veut en avoir, moins on en peut collecter. Si on veut les reporter à 1 1|2, on fera tomber encore de 15 à 20 millions l'assessement de l'année prochaine. Il n'y a pas là de suppositions; le calcul est certain.

Dès lors, la prétention des porteurs de bons à une taxe de 1 1|2 pour cent, et leurs menaces de procès contre la ville, si les administrateurs se conforment à la lettre de la Constitution pour l'exercice de 1880, sont insensées. Ils n'en retireraient aucun bénéfice, à supposer que cette ancienne taxe fut maintenue. Les contribuables ne la payeraient pas, quand même elle serait validée par les tribunaux, ce qui est fort douteux. Quant aux menaces de poursuites personnelles contre les cautionnements des administrateurs, elles seraient tout aussi vaines, car les administrateurs seraient ici protégés par l'acte constitutionnel qui régit et fixe cette matière. Les administrateurs n'ont donc rien à craindre et ce que les porteurs de bons ont à faire de mieux, c'est de permettre aux choses de suivre naturellement leur cours, de laisser respirer les contribuables, de se passer de l'intérêt des bons pendant quelque temps, et à l'aide de la bienfaisante législation de la Convention, d'attendre patiemment et patriotiquement que l'assessement se relève. Jusques là il ne peut rien y avoir pour le service de la dette et les administrateurs auraient tort de s'en préoccuper.

ASSURANCE MUTUELLE DU CROISSANT.—La nouvelle que M. Thos. A. Adams, qui depuis si longtemps était le président estimé du Crescent Mutual Insurance Co. avait signifié son intention de donner sa démission, avait causé une certaine fluctuation dans les actions de cette compagnie, dont les cours qui variaient de $71 50 à 75 au commencement de la semaine, étaient tombés hier à $62, mais à la séance d'une heure et demie de la Bourse elles avaient remonté et elles ont fermé à $65 50 demandé et $75 offert.

Nous apprenons qu'à une réunion de la direction hier soir, la démission de M. Adams a été acceptée et que M. Lyman a été, à l'unanimité, nommé président. M. Lyman est membre de la grande maison de change et de commission Townsend et Lyman. Il a été élu chaque année président de la Bourse aux actions depuis l'organisation et il est bien connu par son esprit d'entreprise. Ses amis croient que sa popularité et sa capacité administrative fortifieront la compagnie dont il vient d'être nommé président.

GRAND OPERA HOUSE.—Our Son in Law a été redonné hier soir à ce théâtre et la réunion était encore moins nombreuse qu'à la première représentation. Nous devons néanmoins rendre justice aux artistes de la troupe de M. Grover, et dire qu'ils ont joué aussi consciencieusement que si la salle eût été comble. Chose rare, car les acteurs de nos jours se découragent bien vite à la vue d'une salle comparativement vide. On redonnera aujourd'hui en matinée, Our Son in Law, et la même pièce sera répétée le soir, pour clore l'engagement de la troupe de M. Grover. Demain soir, nous aurons la troupe d'opéra anglais de Saville, qui doit débuter dans le "Sorcerer", opéra de MM. Gilbert et Sullivan, auteurs de l'opéra bien connu, "Pinafore."

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui les Danites en matinée et en soirée pour la dernière fois et pour la clôture de l'engagement de M. et Mme Rankin.

Dimanche, pour une semaine seulement, la Dejaset américaine, Mme Alice Oates et sa fameuse troupe anglaise d'opéra comique, avec les pièces les plus bouffes de Lecoq et d'Offenbach. Le spectacle se composera d'un opéra nouveau tous les soirs, ce qui obligera les amateurs à aller à l'Académie sept fois de suite pour ne pas manquer une seule de ces pièces si drôles de paroles, si agréables de musique, et si entraînantes de mouvement, de gaîté et de folie.

Grand assortiment de verrerie, parfumerie et extraits d'essences au magasin à 5 cts. et à 10 cts., 142 1|2 rue du Canal.

Si vous avez un bill de chanssure à faire allez à L'ETOILE ROUGE.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

—Pensée d'un délicat qui n'aime pas les bijoux.

Quand une main est belle, les bagues la cachent;

Quand elle est laide, elles la font voir. Signée Stendhal, s'il vous plaît.

—Un mot conclu dans le *Charivari*:

Un professeur à un jeune élève:

—Vous n'êtes qu'un bavard, vous n'arriverez jamais à rien!

—Pardon, m'sieu, c'est comme ça qu'papa est devenu député.

Mouvement du Coton.

Nous extrayons les chiffres suivants du rapport présenté le 7 novembre à M. John B. Lafitte, président de la Bourse Nationale du Coton, par le comité sur la récolte, pour les mois de septembre et octobre.

Reçu net aux ports des Etats-Unis:

	1879.	1878.
Nlle-Orléans	278,729	88,547
Galveston	153,765	165,969
Indianola	2,669	3,898
Mobile	94,720	35,587
Charleston	156,231	190,936
Port Royal	11,686	1,166
Savannah	245,692	273,345
Wilmington	33,750	36,526
Norfolk	136,638	103,442
City & West Point	60,463	25,570
Baltimore	1,492	2,150
Philadelphie	5,160	3,927
New York	17,834	19,970
Boston	41,193	14,919
Providence	1,482	695
Brunswick	1,722	2,906
Pensacola	53	2,791
Portland	240	557
Total	1,241,484	971,600

EXPORTATIONS.

	—Totaux— 1879.	1878.
Nouvelle-Orléans	132,345	40,038
Galveston	55,169	31,490
Mobile	....	6,690
Savannah	66,953	82,401
Charleston	69,443	58,744
Wilmington	6,529	14,014
Norfolk	42,490	32,383
Baltimore	17,413	19,581
New York	139,934	92,160
Boston	31,187	9,606
Philadelphie	6,141	3,635
Port Royal	5,400	....
	573,004	390,732

Dans le total de 573,004, la Grande-Bretagne figure pour 426,365, et la France pour 49,283. Les exportations de la Nouvelle-Orléans se divisent ainsi: Grande-Bretagne 97,181, France 20,724, Continent 12,940, Manche 1,500.

STOCK AUX PORTS FIN OCTOBRE.

	1879.	1878.
Nouvelle-Orléans	185,198	51,781
Galveston	72,428	81,337
Mobile	25,893	13,202
Savannah	94,173	105,127
Charleston	49,180	88,061
Norfolk	40,452	16,441
New York	35,818	43,305
Autres ports	32,134	29,739
Totaux	535,274	428,993

RÉCAPITULATION.

	1879.	1878.
Reçu aux ports ce sept et oct	1,241,484	971,600
Expédié par terre aux filatures	70,862	47,078
Expédié au Canada	3,992	3,094
En transit	23,826	14,289
Total, balles	1,340,164	1,036,061
Pris pour la consommation du nord	233,700	224,511

LOUISIANE.

On nous écrit de Houma:

L'un des candidats au poste de sénateur, nommé par la Convention du 9me district sénatorial (Lafourche, Terrebonne, Assomption) l'honorable Edmond McCollam, vient de refuser cette candidature, par une lettre adressée au président de la Convention de District. Il motive son refus par les intérêts de famille dont il est chargé, et qui ne lui laisseraient pas toute la latitude voulue pour se consacrer aux affaires publiques.

Samedi dernier a eu lieu l'élection primaire d'une fraction du parti républicain. On croit que cette élection a réuni plus de la moitié des votes républicains de la paroisse.

L'hon F. S. Goode est le candidat nommé pour les fonctions de juge de district.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Caoutchoucs pour enfants et pour demoiselles à l'ETOILE ROUGE.

Paroisse St Bernard.

Les votants démocrates de 5e ward de la Paroisse St Bernard, réunis mercredi 5 novembre, en mass-meeting dans la salle de Léon, pour exprimer leur mécontentement à la nomination de certains candidats par la convention tenue à la maison de cour lundi le 3 du courant.

Après une organisation temporaire le mass meeting a procédé à une organisation permanente avec la liste suivante d'officiers, chacun d'eux étant nommé à l'unanimité.

Le Président Jas. D. St-Alexandre.

Gustave Acosta, secrétaire.

Vice-président, Leon Nunez, Evariste Acosta, Pedrite Ruiz, Arthur Acosta, Joseph Ruiz, Alfred Nunez, C. Nunez, etc.

M. Jas. D. St-Alexandre, délégué à la direction hier soir, la démission de M. Adams a été acceptée et que M. Lyman a été, à l'unanimité, nommé président. M. Lyman est membre de la grande maison de change et de commission Townsend et Lyman. Il a été élu chaque année président de la Bourse aux actions depuis l'organisation et il est bien connu par son esprit d'entreprise. Ses amis croient que sa popularité et sa capacité administrative fortifieront la compagnie dont il vient d'être nommé président.

GRAND OPERA HOUSE—Our Son in Law a été redonné hier soir à ce théâtre et la réunion était encore moins nombreuse qu'à la première représentation. Nous devons néanmoins rendre justice aux artistes de la troupe de M. Grover, et dire qu'ils ont joué aussi consciencieusement que si la salle eût été comble. Chose rare, car les acteurs de nos jours se découragent bien vite à la vue d'une salle comparativement vide. On redonnera aujourd'hui en matinée, Our Son in Law, et la même pièce sera répétée le soir, pour clore l'engagement de la troupe de M. Grover. Demain soir, nous aurons la troupe d'opéra anglais de Saville, qui doit débuter dans le "Sorcerer", opéra de MM. Gilbert et Sullivan, auteurs de l'opéra bien connu, "Pinafore."

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui les Danites en matinée et en soirée pour la dernière fois et pour la clôture de l'engagement de M. et Mme Rankin.

Dimanche, pour une semaine seulement, la Dejaset américaine, Mme Alice Oates et sa fameuse troupe anglaise d'opéra comique, avec les pièces les plus bouffes de Lecoq et d'Offenbach. Le spectacle se composera d'un opéra nouveau tous les soirs, ce qui obligera les amateurs à aller à l'Académie sept fois de suite pour ne pas manquer une seule de ces pièces si drôles de paroles, si agréables de musique, et si entraînantes de mouvement, de gaîté et de folie.

L'excellent "Sirop Pectoral aux Navets Indiens" n'est pas un composé secret préparé plus ou moins mystérieusement; il ne doit ses propriétés bienfaisantes qu'au végétal que les indigènes nomment l'"Magnita," et que nous appelons Navets Indiens (*Arum Triphillum*). Toutes les familles et toutes les personnes qui en ont fait usage l'affirment: le Sirop aux Navets Indiens de Lapince est souverain jdans toutes les maladies de Poitrine, Rhumes, Bronchites, Enrouements, Maux de Gorge, Grippe, etc.

PORTER.—Nous avons reçu quelques échantillons du célèbre Porter de Blood, Wolfe & Co., de Liverpool, que nous ont envoyés MM. D. E. Murphy & Son, de la rue des Magasins 110. C'est un excellent article que ces messieurs vendent au prix modique de $1.70 la douzaine au détail et $1.60 en gros.

Pour un dodier le BLACK CROOK est un cadier qui fait le meilleur usage. L'ETOILE ROUGE.

Si vous avez besoin de quelque chose, allez au magasin à 5 cts à 10 cts, 142 1|2 rue du Canal.

—On annonce la mort de M. Antoine Bellaigue de Bughas, ancien consul de France à Malaga. M. Bellaigue de Bughas avait été récemment nommé conseiller par intérim de la chancellerie au ministère des affaires étrangères.

Le Sirop de la guillotine: Coupe-gorge pour salle de bain. FAUCHÉ à sa femme. L'ETOILE ROUGE.

De nouvelles marchandises sont prêtes tous les jours au magasin à 5 cts, 142 1|2 rue du Canal.

—Le *Progrès national*, journal républicain de Vienne, est poursuivi en diffamation par le maire de Bar-sur-Aube.

(Correspondance.)

Bale St-Louis, 6 novembre 1879.

A MM. les éditeurs de l'*Abeille*,

Messieurs,

La Bale St-Louis vaut de traverser la petite plaque électorale sans la moindre rixe, sans la moindre petite altercation entre les partisans des deux camps. J'aimerais à en complimenter mes concitoyens de la localité, mais, pour rester dans le vrai, je dois ajouter que cette conduite exemplaire, et rare en pareilles occasions, est due presque entièrement à la formidable dose de calme. La bonne Palmette défiant, mais non les *sniffers*. J'en ai vu la plus d'un qui auraient volontiers échangé leur droit d'aînesse, et avec lui leur droit de voter contre un verre de la liqueur nationale.

Pour celui qui assiste philosophiquement à la mise en pratique du suffrage universel, le spectacle n'est ni beau, ni édifiant. Je ne me sens plus le courage de tonner contre les abus monarchiques, pratiqués, le plus souvent, derrière le rideau, quand je vois la démocratie se livrer, en plein soleil, aux manœuvres les plus honteuses. C'est souvent qui est le plus d'avance; à peine le tour est joué qu'on y en rit aux éclats au nez même de la victime qui finit, quand elle a un bon caractère, par prendre part au rire général.

Nous n'avions pas de candidats officiels faute de choix préliminaires par le parti, avantage immense pour ceux qui s'appuyaient principalement sur les noirs. Il paraît, en effet, pour démontrer de ne rendre populaire auprès de ces derniers et de se faire endosser par leurs clubs. Ils votent généralement comme un seul homme pour le candidat endossé par leurs clubs, tandis que les votes blancs s'éparpillent sur trois ou quatre rivaux. Cette disposition des noirs à voter en masse pour le même homme constitue un véritable danger pour les administrations. Elle excite et encourage les ambitions les plus médiocres à qui il coûte peu de descendre, et moins encore de s'abaisser aux promesses les plus mensongères. On a remarqué, cependant, qu'ils ont montré, cette année, un peu plus d'indépendance que les années précédentes. Le bloc commence à craquer; espérons qu'avant longtemps il va se dégager, et qu'il en sortira une foule d'unionistes libres et indépendantes. C'est bien à nous à travailler pour la sauvegarde de nos libertés. Du reste, c'est aux hommes éclairés et désintéressés à faire l'éducation de ce peuple ignorant, à peine sorti de l'esclavage, au lieu de l'abandonner au triste enseignement des coureurs de places..... Voici la liste des candidats élus:

Pour la Chambre législative—S. J. Leslie.

Avocat de district—T. S. Ford.

Greffier de Cour—E. H. Hoffman.

Shérif—G. W. Johnston.

Trésorier—J. T. Moore.

Arpenteur—W. R. Seal.

Bureau des inspecteurs—Supervisors—Dr. E. Lathap.

Juges de Paix—J. H. Sylvester.

Do do —J. Icor.

Constable—L. De Paoli.

Ce serait vraisemblablement à désirer qu'on pût soumettre tout résultat électoral à une analyse quasi-chimique et à en isoler les éléments qui le constituent. Je ne sais exactement ce qui sortirait d'une pareille opération, mais assurément on n'y trouverait pas l'expression vraie, légitime de la volonté même des gens bien pensants qui ont à coeur et en vue l'intérêt général. Nous approchons de l'heure de la grande épreuve; l'année 1880 est appelée à résoudre la question.

Agréez, messieurs, mes salutations amicales.

Votre tout dévoué,

C. DELARY.

Avez-vous visité le magasin à 5 cts. et à 10 cts., 142 1|2 rue du Canal?

Si une dame veut plaire à son mari, elle n'a qu'à lui présenter de ces belles pantoufles qui ne se trouvent qu'à l'ETOILE ROUGE.

Ordres pour charbon rémplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

97.—Bloems qui doit être levé.—Il faut toujours entretenir le cheval par lequel l'agression des mauvaises matières doit avoir lieu, et cela sans perdre de temps quand un blocus est produit par une atteinte de constipation, par un désordre qui, s'il devenait chronique, produirait de sérieux inconvénients. La jaunisse, les maux de tête, les nausées, la dyspepsie qui accompagnent ordinairement la maladie mentionnée, tout indique que les fonctions corporelles sont matériellement affectées. Les "Hostetter's Stomach Bitters" sont particulièrement efficaces dans les cas de ce genre, et régulièrement parfaitement les habitudes du corps. Ces Bitters sont en réalité grandement préférable aux cathartiques drastiques qui sont bien calculés pour purger, mais qui malheureusement affaiblissent les intestins. Nous disons malheureusement, puisque de pastilles ro médes sont la ressource favorite de beaucoup de gens qui consultent qui y ont recours dans des occasions les plus triviales et grandement à leur désavantage et même à leur détriment.

Une économie sérieuse: Une paire de BLACK CROOK. L'ETOILE ROUGE.

Ferblanterie, quincaillerie, articles en bois, bijouterie, ornements et fantaisies au magasin à 5 cts. et à 10 cts., 142 1|2 rue du Canal.

Bouquet gent de trente ans, il est fait usage du sirop salsaut de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, régle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, prévient de la dentition ou d'autres douleurs qui en résultent, et est parfaitement inoffensif. Ses essences le recommandent.

Culte Evangélique en Langue Française,

TOUS les DIMANCHES à midi, dans le Temple de Bethel, rue de l'Esplanade No 9, vis-à-vis l'hôtel de la Monnaie.

S. TOURRE, écrit.
L. BIBOLET, servt.

8 nov..1 an..S&D

ASSOCIATION DES LAITIERS.

Une assemblée spéciale de l'association des marchands de lait aura lieu au local ordinaire, rue Bitout, coin Dryades et Poydras, CE SOIR, 8 novembre, à 7 1|2 heures. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Président,

JOHN F. BREMER.

PAUL E. VORRIES, secrétaire.

8 nov..1f

Aux résidents Espagnols.

Le Consul d'Espagne invite les résidents espagnols de cette ville à assister à une réunion qui aura lieu dans la salle de la Société Espagnole, le 9 du courant, à 1 heure de l'après-midi.

JOSE S. BAZAN,
Consul d'Espagne.

8 nov—1f

FÉLIX WALKER. R. H. DYKERS.

FÉLIX WALKER,

Facteur de Sucre et de Coton,

86.....Carondelet.....86

LES prix du coton, du sucre et de la mélasse se maintiendront probablement à un taux extraordinairement doublé ; le coton, et notre place offre aux expéditeurs les plus grands avantages pour obtenir leur prix les plus élevés du marché. Nous demandons toute notre attention sur ces produits qui nous seront faites. 8 nov—1f

A Louer.

La quinze étude rue St-Claude, No 2043 entre Ursulines et St-Philippe. Elle est en sur en No 306 rue Romas, entre Kerlerec et Columbus. 8nov—1m

Demande de servante.

On demande une jeune femme créole en Suède pour s'occuper de deux enfants. Gages de 15 à 20 par mois. Bureau de Poste. 8 nov—2f

EAU MINERALE NATURELLE DE ROSBACH.

La Meilleure Eau Connue pour la Table.

TRES EFFERVESCENTE.

LE PROF. J. ALFRED WANKLYN, M. R. C. S., Prof. de chimie à l'Hôpital St-George; Pub. Anal. pour Boulogne; membre cor. de l'Académie des sciences de la Havière, déclare que:

"Cette eau est infiniment supérieure à toutes les autres eaux minérales que j'ai examinées."

LE DR. CHARLES A. CAMERON, M. D., F. R. C. S. I., Prof. de chimie et d'hygiène au Col. Roy. Bourg. Irlande; Méd-chim. off. Dublin Anal. pour Dublin; Anal. Roy. Agric. Soc., &c., constate ce qui suit:

"Le goût en est tout bonnement plus agréable que celui d'aucune autre eau minérale que j'ai jamais goûtée."

Rap. DR. EDMUND R. GOUTHEY, M. R. C. S., F. C. S. Angl.:

"Je puis prouver que l'eau de Rosbach est une des eaux dont minérales naturelles qui peuvent en toute sécurité être prises comme boisson journalière."

LE PROF. VON BUNSEN, conseiller privé, professeur de chimie à l'Université de Heidelberg, &c., &c., &c.:

"Je partage pleinement l'opinion de ceux qui considèrent l'eau de Rosbach comme une eau de table de très grande excellence, et qui à ce titre spécial mérite d'être recommandée."

EDWARD & JOHN BURKE, 46 BEAVER STREET, NEW YORK, *Seuls Agents aux Etats-Unis et au Canada.*

En vente chez les Marchands, les Grocers, et aux cercles des Pharmaciens.

Les bouteilles portent sous l'empreinte de la compagnie:

"ROSBACH CO., LIMITED."

14 oct—3m. Mar3 P P.

Bassetti & Xiques,

Successeurs de U. MARMONI, 67 et 69...RUE DECATUR...67 et 69

Ils débarquement du navire ANNA H. KRANZ, de Bordeaux et en magasin:

100 Pipes Vin rouge, COUTEAU FILS.
75 " " L. F. MASOU.
80 " " St. LOURES.
50 " " supérieur, DOMAINE DE LA PAIRE.
20 " " extra, St. MILHIÈME.
10 " " blanc, supér. SAUTERNE.
16 " " RAVELAC.
20 " " RAUZAN.
50 Brls Vinaigre de vin blanc, CESSAT.
216 caisses
50 " Eau de Vichy, CÉLESTIN.
200 " Bouchons, GILLET.
Absinthe et Kirsch, E. PERNOD.
10 bouteilles Cognac, CASTILLON 1815.

A vendre par

BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

7 nov—3f

EP L'Octave de la Toussaint étant une des Chrétiennes, le Président prie les dames qui font partie de se rendre à la Cathédrale de Lanis, à la messe qui sera dite à 7 heures samedi 8 courant.

Grande Vente DE VETEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS CHEZ C. LAZARD,

213, 215 et 217 Vieille Levée,

Près de la rue Dumaine.

CETTE Maison est favorablement connue par toute la ville et la campagne comme étant de confiance et à bon marché, vient de recevoir une immense quantité de vêtements désirables et de goût pour automne et hiver qu'elle offre à des prix exceptionnels réduits.

GRANDE VARIÉTÉ D'Habillements Complets POUR HOMMES, JEUNES GENS, ET ENFANTS, Ainsi que de CHAPEAUX, CASQUETTES, LINGES DE DESSOUS, CHEMISES, CRAVATES, ETC., ETC. ETC.

Spécialité pour Vêtements d'Enfants de 3 à 9 ans.

Ce que nous offrons dans ce genre est tout ce qu'il y a de BEAU ET DE BON MARCHÉ.

Chacun trouvera son avantage à venir voir et examiner nos

MARCHANDISES

qui se recommandent par la COUPE, l'ELEGANCE, LE BON GOUT, et surtout la DURABILITÉ.

PRIX FIXES.

Vêtements faits sur mesure, sous la surveillance d'un coupeur de premier ordre. Convenances garantie.

Nous invitons nos amis et les marchands de la Campagne, à venir nous voir avant de faire leurs achats ailleurs.

Les commandes par la poste, accompagnées d'une remise, recevront notre attention toute particulière.

6 nov—3m PP.

Le Nouveau Steamer Cassadie, jusqu'à nouvel ordre, partira pour Erland et les points intermédiaires dans les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée du train de 2 heures de l'après-midi.

Au retour, il partira de Erland tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 6 heures du matin.

W. S. COYLE,
23 Carondelet.

8nov—1f

TAPIS. TAPIS.

ELKIN & CO.,

100 - - rue du Canal - - 100

Font de larges additions à leur stock d'Ameublement, Tapis et Meubles, dans de nouveaux et de riches styles avec des bordures convenables.

TAPIS de chambre de fous, descente de lit, Sarpes, Nattes, Linoléum et vitrage.

Nattes de coco et matelas, étoffes de fenêtres et stalleaux.

20 sept—3m PP

EAU MINERALE NATURELLE DE ROSBACH.

Le Meilleur Eau Connue pour la Table.

TRES EFFERVESCENTE.

LE PROF. J. ALFRED WANKLYN, M. R. C. S., Prof. de chimie à l'Hôpital St-George; Pub. Anal. pour Boulogne; membre cor. de l'Académie des sciences de la Havière, déclare que:

"Cette eau est infiniment supérieure à toutes les autres eaux minérales que j'ai examinées."

LE DR. CHARLES A. CAMERON, M. D., F. R. C. S. I., Prof. de chimie et d'hygiène au Col. Roy. Bourg. Irlande; Méd-chim. off. Dublin Anal. pour Dublin; Anal. Roy. Agric. Soc., &c., constate ce qui suit:

"Le goût en est tout bonnement plus agréable que celui d'aucune autre eau minérale que j'ai jamais goûtée."

Rap. DR. EDMUND R. GOUTHEY, M. R. C. S., F. C. S. Angl.:

"Je puis prouver que l'eau de Rosbach est une des eaux dont minérales naturelles qui peuvent en toute sécurité être prises comme boisson journalière."

LE PROF. VON BUNSEN, conseiller privé, professeur de chimie à l'Université de Heidelberg, &c., &c., &c.:

"Je partage pleinement l'opinion de ceux qui considèrent l'eau de Rosbach comme une eau de table de très grande excellence, et qui à ce titre spécial mérite d'être recommandée."

EDWARD & JOHN BURKE, 46 BEAVER STREET, NEW YORK, *Seuls Agents aux Etats-Unis et au Canada.*

En vente chez les Marchands, les Grocers, et aux cercles des Pharmaciens.

Les bouteilles portent sous l'empreinte de la compagnie:

"ROSBACH CO., LIMITED."

14 oct—3m. Mar3 P P.

SALLE DU Comité Central d'Etat DU PARTI Démocrate-Conservateur, Rue St-Charles 36.

Nlle-Orléans, 4 novembre 1879.

Grand Meeting

Les citoyens de la Nlle-Orléans sont respectueusement invités à assister au grand meeting qui doit avoir lieu au

Théâtre St-Charles,

Samedi, 8 novembre, à 7 heures du soir.

L'Hon. D. W. VOORHIES, les Hons. H. M. SPOFFORD, R. F. JONAS, le col. CHAS. E. FRENCH, M. H. C. MILLER harangueront le peuple sur les questions politiques du jour.

Par ordre du Président,

E. A. BURKE,
Chairman.

Approuvé:

ALBERT WOLFF,
Président.

GRAND DEBALLAGE D'AUTOMNE CHEZ Geo. T. Schilling,

ARTICLES DE MODES, ARTICLES EN CHEVEUX ET NOUVEAUTÉS —AUX— Nos. 157 et 159 —DE LA— RUE DU CANAL.

Nos nouvelles Marchandises étant déballées, elles seront soumises à l'examen des Dames,

Mardi, 4 Novembre,

et les jours subséquents durant la saison.

Ces Marchandises comprennent tous les articles des diverses modes des genres indiqués plus haut, et méritent l'attention des amies de la maison.

GEORGE T. SCHILLING,

Nos. 157 et 159, rue du Canal.

2nov—1m

AVIS. J. SAGET,

Annonce à ses amis ainsi qu'au public qu'il vient de recevoir de Paris le dernier cri des chapeaux de feutre. Aussi, une grande quantité de chapeaux de feutre noir et de castor.

196 rue de Chartres. N.-O.

MODES PARISIENNES. Mme Emery,

14.....RUE DE CHARTRES.....14

Invite les dames à venir admirer les DERNIÈRES NOUVEAUTÉS en CHAPEAUX, FORMES DE CHAPEAUX,